

Comprendre les clés de la

performance d'un workshop

Pourquoi

Pourquoi opérer en mode workshop ?

- Levier n° 1 : Socialiser avant de travailler
- Levier n° 2 : Donner du sens à l'activité
- Levier n° 3 : Sortir du consulting
- Levier n° 4 : Mettre un peu d'humour...
- Levier n° 5 : Favoriser l'innovation
- Levier n° 6 : Favoriser l'altérité



Décoder les 10 clés pour travailler mieux

Les clés de psychologie et de sociologie

Changer les pratiques

Comprendre

Comprendre les clés de la performance d'un workshop



Travailler autrement pour retrouver plus de performance

- Clé n° 1 : Permettre la catharsis
- Clé n° 2 : Stimuler la créativité
- Clé n° 3 : Communiquer sans tabou
- Clé n° 4 : Utiliser l'humour
- Clé n° 5 : Renforcer la cohésion du groupe
- Clé n° 6 : Prendre en compte les perceptions
- Clé n° 7 : Mémoriser
- Clé n° 8 : Améliorer les processus
- Clé n° 9 : Optimiser l'organisation
- Clé n° 10 : Mieux se projeter dans l'avenir

Comment stopper le désengagement des salariés

Comment ?

Comment construire vos propres workshops ?

- Le modèle du pendule
- Workshop n° 1 : Annoncer un changement
- Workshop n° 2 : Réaliser un cadrage stratégique
- Workshop n° 3 : Résoudre un conflit au sein d'une équipe
- Workshop n° 4 : Améliorer l'ambiance de travail
- Workshop n° 5 : Réorganiser une équipe
- Workshop n° 6 : Créer de l'innovation
- Workshop n° 7 : Réaliser un diagnostic d'équipe
- Workshop n° 8 : Animer une réunion de kick-off projet
- Workshop n° 9 : (Re)définir un processus
- Workshop n° 10 : Définir le plan d'action



Ateliers

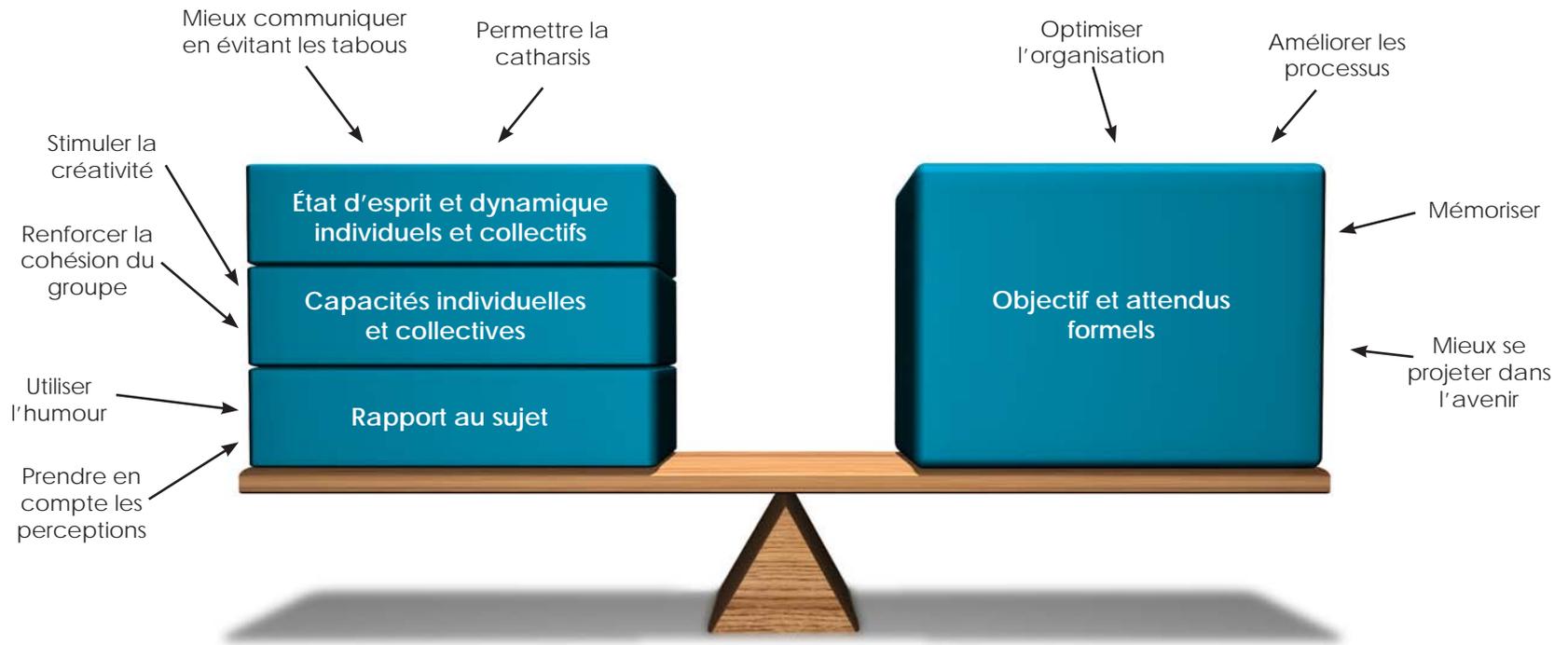
Fiches pratiques



- Ateliers Catharsis
- Ateliers Créativité
- Ateliers Communiquer sans tabou
- Ateliers Humour
- Ateliers Cohésion
- Ateliers Perceptions
- Ateliers Mémorisation
- Ateliers Processus
- Ateliers Organisation
- Ateliers Projection

Les 10 clés d'un workshop réussi

Réussir l'organisation et l'animation d'un workshop nécessite une prise en compte fine de l'état d'esprit du groupe de participants ainsi que de ses capacités et compétences. L'adhésion du groupe au sujet du workshop est également essentielle pour structurer une approche efficace de travail. Enfin, les objectifs du workshop conditionnent une partie importante des ateliers qui le composent.



L'efficacité d'un workshop nécessite un équilibre entre les deux dimensions.

Clé n° 1
Permettre la Catharsis

p. 50

Clé n° 2
Stimuler la Créativité

p. 54

Clé n° 3
Communiquer sans tabou

p. 58

Clé n° 4
Utiliser l'humour

p. 62

Clé n° 5
Renforcer la cohésion du groupe

p. 66

Clé n° 6
Prendre en compte les perceptions

p. 70

Clé n° 7
Mémoriser

p. 74

Clé n° 8
Améliorer les processus

p. 78

Clé n° 9
Optimiser l'organisation

p. 82

Clé n° 10
Mieux se projeter dans l'avenir

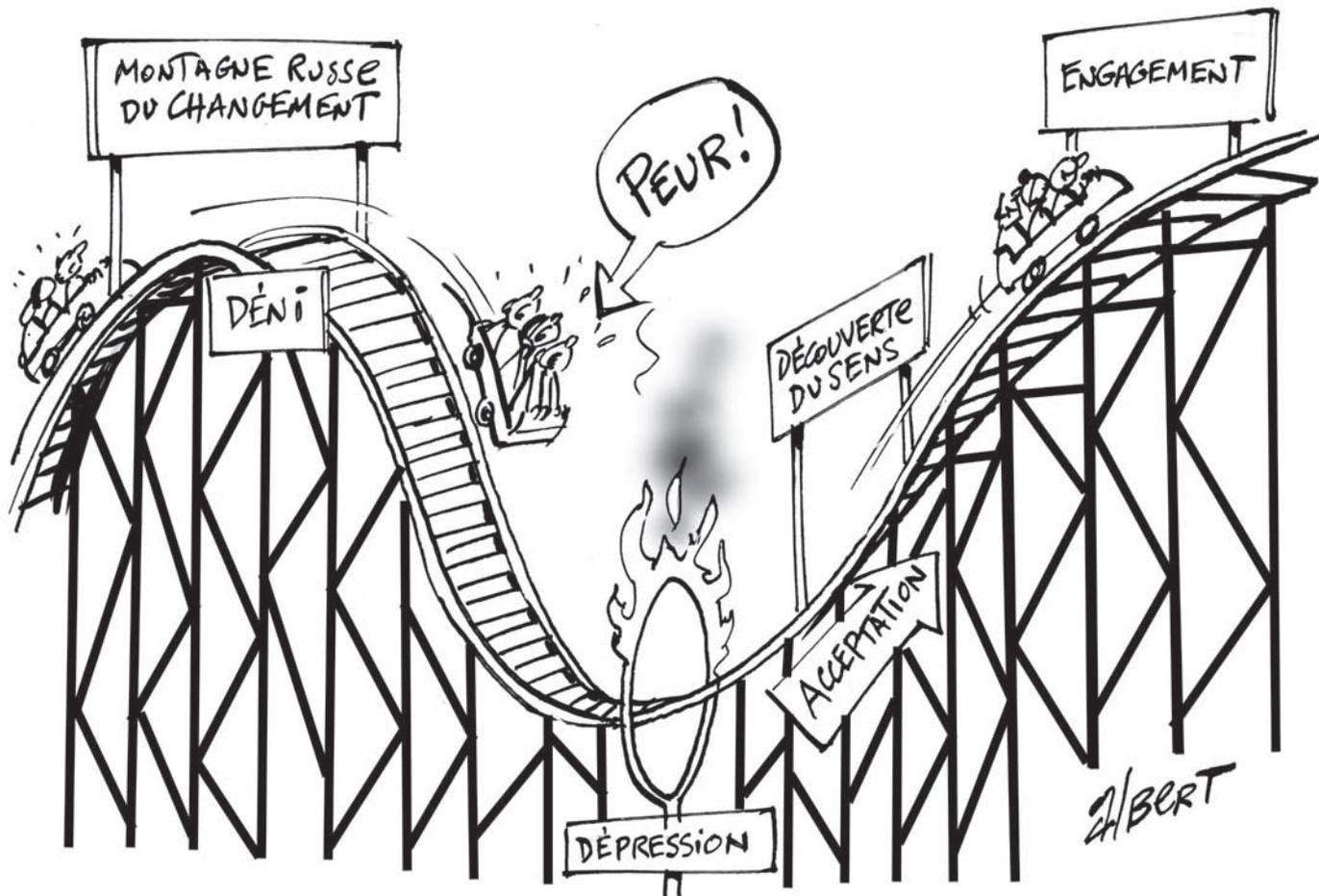
p. 86

Clé n° 1 : Permettre la Catharsis

Quel que soit le thème d'un workshop, parmi les attendus figure une notion de changement. Qu'il s'agisse d'un nouveau processus, d'une amélioration de la dynamique, d'une nouvelle organisation ou de la prise en compte d'une information, les participants vont devoir évoluer, changer. Pour cela, il leur est nécessaire d'accepter le fait de changer en dépassant le stade du déni décrit par la courbe du deuil de Kübler-Ross.

Ce déni, plus ou moins fort en fonction de l'implication de la personne et du groupe, nécessite d'effectuer une catharsis collective. Cette catharsis réalisée, les participants au workshop pourront alors commencer à réellement travailler au changement attendu et pleinement participer.





Comment réaliser une catharsis

La plupart des ateliers nécessitent une première étape de « décrispation » de la part des participants. Avant qu'ils ne puissent travailler sur le sujet de l'atelier, il est nécessaire qu'ils relâchent deux types de tensions possibles.

Tension liée aux participants

Les premières tensions sont liées aux participants eux-mêmes, au degré de préoccupation et de stress qu'ils ont à gérer en arrivant dans le workshop. Si ces tensions sont trop élevées, les participants éprouveront de grandes difficultés à se projeter sur le sujet. Le risque est alors grand qu'ils restent hermétiques au sujet et ne rentrent pas dans la dynamique collective nécessaire à la réussite de l'atelier. Ce premier type de tension peut être autant lié au cadre professionnel qu'à celui plus personnel de la vie privée.

Tension liée au sujet du workshop

Le second risque de tension est lié au sujet abordé lors de l'atelier. Un atelier abordant un thème cher aux participants risque de patiner car ces derniers éprouveront de grandes difficultés à sortir de leurs représentations et préjugés.

La catharsis individuelle correspond à une verbalisation des tensions que chaque participant peut ressentir.

Sans que cela ne résolve les problèmes, elle permet *a minima* de décriquer la personne en lui permettant de s'exprimer face au groupe. La personne est alors plus à même de rentrer dans le collectif.

Cette forme de « purge » est facilitée par le groupe qui, par son écoute, facilite la libération des tensions pour la personne qui s'exprime :

« Le groupe écoute et reconnaît mon propre problème. »

Pour ces raisons, il est généralement utile de gérer en début de workshop ces deux types de tension pour permettre par la suite aux participants de pleinement rentrer dans le sujet.

Workshop efficace

La pré-socialisation du groupe est nécessaire dès lors que le collectif est nouvellement formé ou qu'il intègre de nouveaux membres. Pour être pleinement efficace dans le travail, un collectif a besoin que les acteurs se connaissent un minimum, qu'ils régulent leurs manières d'interagir, et qu'ils exposent efficacement leurs idées aux autres.

La connaissance de l'autre, de ses réactions, de ses idées, connaissances et compétences sont des prérequis évidents à une meilleure performance collective. Les premiers ateliers vont ainsi s'employer à créer un premier lien bienveillant entre les personnes.

On accélère le processus de construction collective et on établit une référence bienveillante aux futurs échanges entre participants.